

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1956-02-18

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1956-02-18, 1956-02-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13944>

Information sur la lettre

Date 1956-02-18

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

18/2 [1956]

à taper à
3 ex. à partir de

Mon cher Jean,

Heureux de vous savoir bien allant.
R. Poulet m'avait dit que vous étiez
grippé. Cela m'inquiétait.

Je vous envoie un papier sur
Simenon, à propos du dernier roman, Les
complices, qui est très curieux.

Cette traduction Maubert représente
un gros travail, qui va, pendant un mois
ou deux, me laisser peu de loisirs. Je ne
m'en plains pas, bien sûr.

Mais j'ai peur que cela ne me
laine guère celui (de loisir) de penser
beaucoup à l'érotisme dont je vous par-
lais. Et dont je m'aperçois qu'il m'est
assez malaisé de vous parler: ces choses
se "résument" mal.

Grosso-modo je ^{verrais} ~~signe~~ cela ainsi:
une espèce de très court essai-préface posant
la question: "Peut-on (et comment) concevoir
entre deux êtres des liens, un rapport pure-
ment érotiques - je ne dis même pas sensu-
els - en dehors de tout attachement affec-
tif et sans qu'il soit question d'"amour"?".
Là-dessus, à titre d'illustration, le
récit de deux soirées passées par des
"partenaires" de ce genre, ne s'"aimant"
pas au sens habituel du terme, mais
cherchant ensemble à connaître le maxi-

mon de plaisir, je veux dire d' "intimité" érotiques. Le premier de ces duos serait relaté par la femme, à la première personne. Le second serait plus exactement un trio, mes deux complices (c'est lui, cette fois, qui parlerait, à la fois acteur et spectateur) s'étant adjoint une tierce partenaire. Ou le contraire (je veux dire le premier récit fait par lui, le second par elle).

S'agissant de montrer - ce que je vois, ce que je sais qu'une telle "complicité" érotique est possible et réalisable sans que s'y mêle aucune espèce d' "amour", aucune passion (jalousie, etc), rien d'autre qu'une connivence des corps et de l'imagination, et même ni l'un ou l'autre des partenaires, ou les deux, aimant) ailleurs d'un amour réel. Cette dissociation des sentiments et de l'érotisme m'a toujours semblé être un thème mal exploité - non seulement en littérature, bien entendu, mais dans la réalité. Je m'en veux de l'avoir insuffisamment traité dans Homo érotique (il est vrai - d'un point de vue tout subjectif - que je verrais se découvrir ce que j'ai appelé "l'autre amour"...))

Bien sûr, méfiant de cette manière, ça a l'air un peu bien "théorique". Ce pourquoi je voudrais l'illustrer sur le plan narratif, en montrant dans quel "climat", de quelle(s) façon(s) cet exercice de l'érotisme à l'état pur est possible - et attachant. Bien sûr aussi, cela se mènerait très mal

* non pas fatale, ni nécessaire, mais possible.

à une publication "officielle", en la
précision du récit...

Engraisie horrible : a le posé sur moi le
regard froid du vrai libertin (Sado).

N.B. - Mouchey n'ignore pas ce projet et
n'en prend nul ombrage...

*

Bien affectueusement à vous

Claude